

Flash Economie

30 août 2016 - 864

Le protectionnisme ou la dépréciation du change ne redresseront pas la situation de la classe moyenne

La dégradation de la situation de la classe moyenne (la bipolarisation du marché du travail) est une évolution assez générale dans les pays de l'OCDE. Elle conduit aujourd'hui à une tentation protectionniste, aussi à des tentatives de dépréciation du taux de change par des politiques monétaires très expansionnistes.

Le problème est que l'organisation présente de la production (la segmentation des chaînes de valeur) conduit à ce que la sensibilité aux prix des importations en volume soit très faible. Des droits de douane ou la dépréciation du change conduisent presque exclusivement à la hausse du prix des importations, donc à une perte de pouvoir d'achat des consommateurs qui en réalité aggrave la situation de la classe moyenne.

Patrick Artus

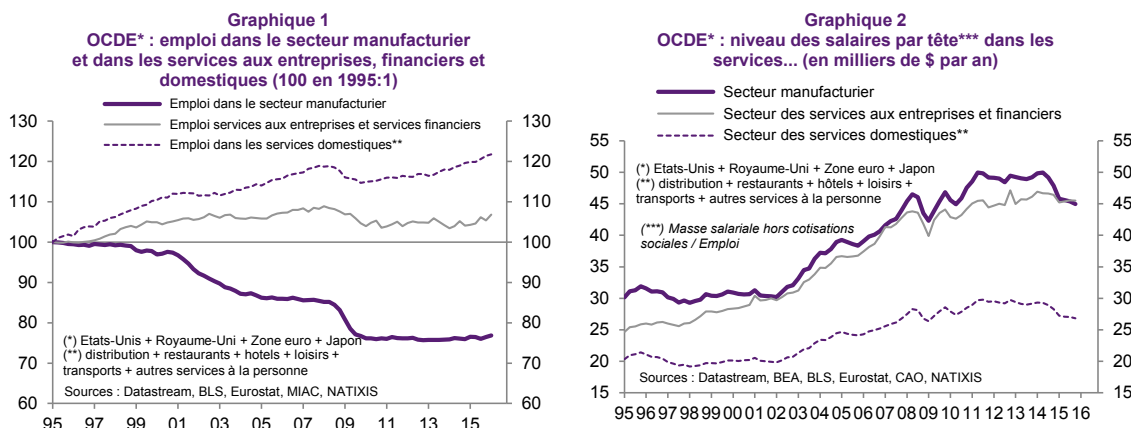
Tel. (33 1) 01 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com

www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

Bipolarisation des marchés du travail

On sait qu'aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, dans la zone euro, au Japon, il y a **bipolarisation du marché du travail** : la proportion d'emplois intermédiaires (dans l'industrie, **graphique 1** ; dans les services liés à l'industrie) diminue, **les emplois se concentrent aux deux extrémités du marché du travail, emplois qualifiés à revenu élevé** (Nouvelles Technologies, services financiers, services complexes aux entreprises), **emplois peu qualifiés à revenu faible** (services domestiques), **graphiques 1-2**).



Cette évolution a été appelée aussi la « malédiction de la classe moyenne » : le nombre d'emplois intermédiaires baisse, au profit des emplois aux deux extrêmes ; **une majorité des individus connaît une stagnation ou un recul de son revenu réel** (le **tableau 1** montre le cas des Etats-Unis), seuls les individus à revenu élevé ayant une progression rapide de leur niveau de vie.

Tableau 1 : Etats-Unis : revenu réel moyen des ménages perçu par chaque quintile (en dollars constants, 2014)

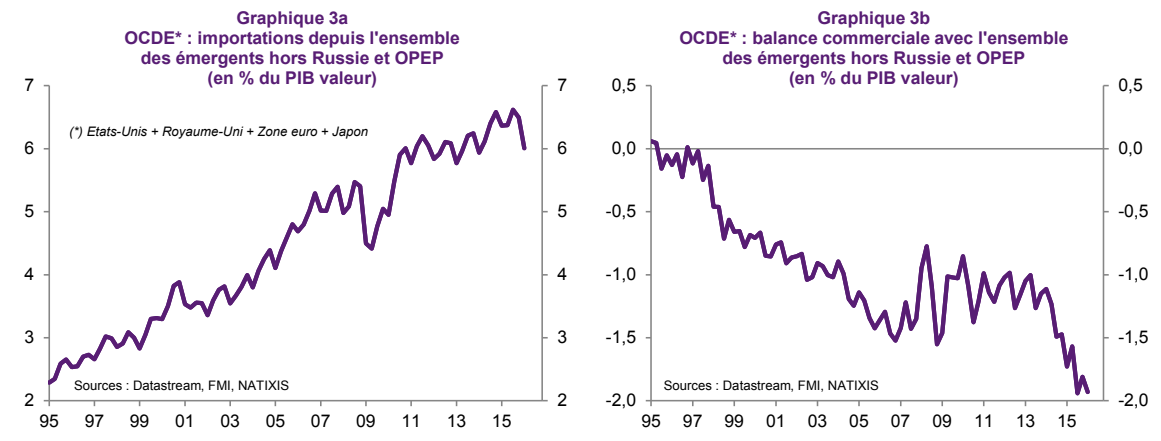
	Quintile le plus bas	Deuxième quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Cinquième quintile	Les 5% des ménages dont les revenus sont les plus élevés
1990	12 594	31 687	52 338	78 912	153 138	243 856
1991	12 254	30 778	51 123	77 932	149 443	233 217
1992	12 000	30 068	50 658	77 765	150 680	239 157
1993	11 877	30 109	50 471	78 434	163 415	280 474
1994	12 195	30 391	51 198	79 670	167 489	289 376
1995	12 883	31 488	52 650	80 935	168 900	291 497
1996	12 919	31 709	53 336	82 549	173 620	302 439
1997	13 004	32 511	54 696	84 716	180 614	316 957
1998	13 388	33 805	56 564	87 481	185 120	322 663
1999	14 092	34 603	57 920	90 145	192 235	334 123
2000	13 963	34 863	58 058	90 254	195 578	346 975
2001	13 553	34 055	57 002	89 375	195 188	348 287
2002	13 146	33 424	56 324	88 597	189 156	330 311
2003	12 867	33 052	56 106	88 809	189 318	325 967
2004	12 839	32 852	55 661	87 766	189 802	330 750
2005	12 916	33 164	56 129	88 284	193 457	340 836
2006	13 329	33 791	56 623	89 626	197 466	349 215
2007	13 189	33 617	57 055	90 331	191 793	327 922
2008	12 817	32 456	55 124	87 703	188 092	324 059
2009	12 747	32 283	54 657	86 833	188 513	325 939
2010	11 938	30 982	53 389	85 649	183 935	311 859
2011	11 831	30 742	52 467	84 298	187 395	327 846
2012	11 848	30 620	52 772	84 654	187 568	327 953
2013	11 784	31 317	54 620	87 888	196 516	339 938
2014	11 676	31 087	54 041	87 834	194 053	332 347

Sources : US Census Bureau, Natixis

La tentation du protectionnisme et de la dévaluation du change

La dégradation de la situation de la classe moyenne est souvent attribuée à la concurrence étrangère, en particulier à la concurrence des pays émergents.

Les graphiques 3a/b montrent effectivement la hausse des importations des pays de l'OCDE depuis les émergents et la dégradation du commerce extérieur de l'OCDE vis-à-vis des émergents.



On voit donc monter aujourd'hui la tentation du protectionnisme (Etats-Unis), de manière voisine la tentation de la dépréciation du taux de change (sortie de l'euro et dévaluation suggérées par les partis populistes de la zone euro).

Mais l'élasticité-prix des importations est très faible

Le problème est que l'organisation actuelle de la production (la « segmentation des chaînes de valeur ») conduit à une très faible substituabilité entre importations et production domestique. Les produits importés correspondent le plus souvent à des productions délocalisées différentes des productions locales des pays. Le tableau 2 montre que ceci conduit à une très faible élasticité-prix des importations en volume pour les pays de l'OCDE.

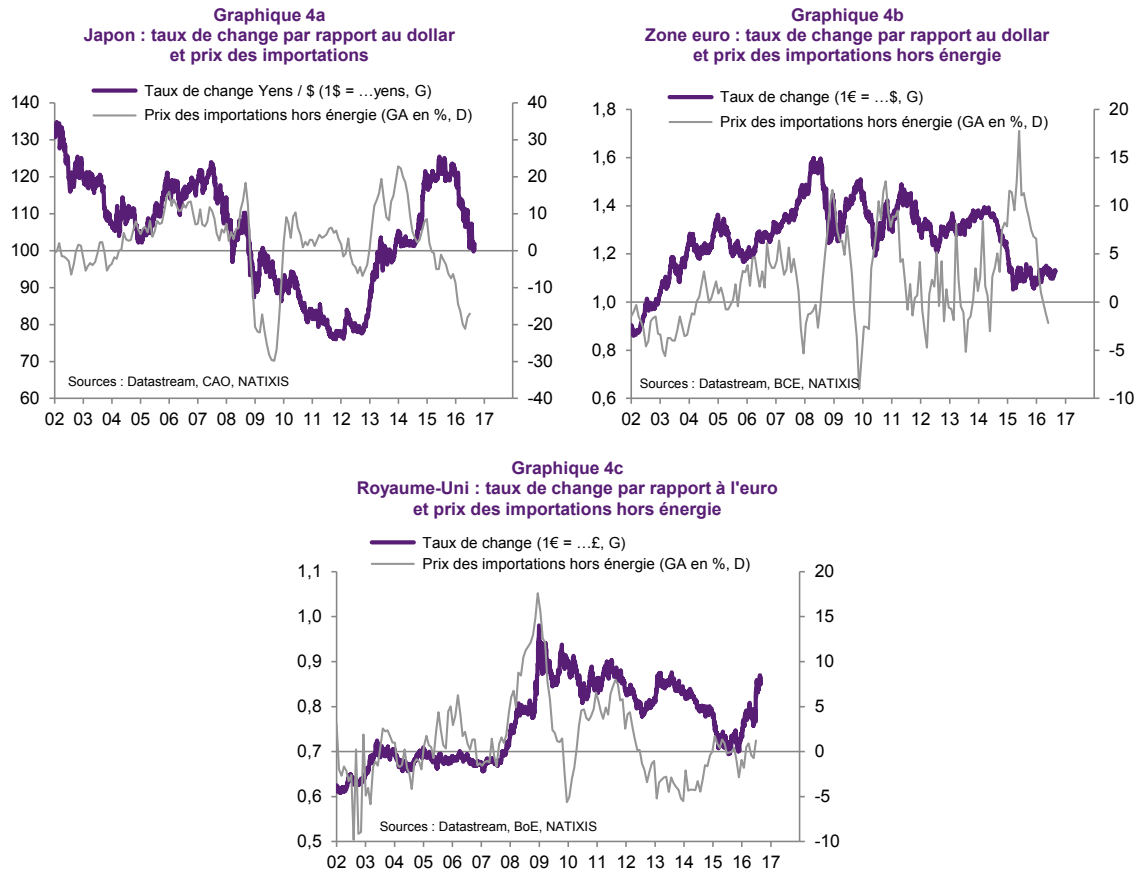
Tableau 2 : Elasticité-prix estimée des importations en volume

Etats-Unis	0,14	France	0
Royaume-Uni	0,01	Espagne	0
Allemagne	0,13	Italie	0
Japon	0,13		

Source : Natixis

Cette très faible élasticité-prix des importations en volume implique que des droits de douane ou une dévaluation du change conduisent à une très faible baisse des importations en volume et surtout à une hausse du prix des importations.

Les graphiques 4a/b/c montrent que ceci s'est observé en 2013-2014 au Japon avec la dépréciation du yen, à partir de 2014 dans la zone euro avec la dépréciation de l'euro, dans la période récente au Royaume-Uni avec la dépréciation de la livre sterling.



La hausse du prix des importations due à la dépréciation du change (ou éventuellement à des droits de douane accrus) réduit le pouvoir d'achat des ménages et leur consommation, donc est défavorable à la classe moyenne.

Synthèse : une mauvaise réponse

La disparition progressive des emplois intermédiaires et la stagnation ou même le recul du pouvoir d'achat de la classe moyenne sont un problème sérieux pour les pays de l'OCDE mais **répondre à cette évolution par le protectionnisme ou la dépréciation du change aggrave encore la situation de la classe moyenne.**

En effet, l'organisation mondiale de la production est aujourd'hui telle que **l'élasticité-prix des importations en volume est très faible** (la substituabilité entre biens importés et biens produits domestiquement est faible). **Imposer des droits de douane ou déprécier le taux de change a donc essentiellement comme effet d'augmenter le prix des importations, donc de réduire encore plus le pouvoir d'achat de la classe moyenne.**

La bonne réponse à la « malédiction de la classe moyenne » est donc différente : montée en gamme des services domestiques, politiques redistributives, maintien d'une industrie de suffisamment grande taille.